

Un enseignement encyclopédique

« J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement [...] ; qu'il n'y ait histoire que tu ne tiennes en mémoire présente [...].

Des arts libéraux, géométrie, arithmétique et musique, je t'en donnai quelque goût quand tu étais encore petit en l'âge de cinq ou six ans ; poursuis le reste, et connais tous les canons de l'astronomie [...] Du droit civil, je veux que tu saches par cœur les beaux textes. [...]

Et quant à la connaissance des faits de nature, je veux que tu t'y adonnes curieusement, qu'il n'y ait mer, rivière ni fontaine dont tu ne connaisses les poissons, tous les oiseaux de l'air, tous les arbres [...] des forêts, toutes les herbes de la terre, tous les métaux [...] rien ne te soit inconnu.

Puis soigneusement revisite les livres des médecins grecs, arabes et latins [...] et par de fréquentes anatomies acquiers-toi parfaite connaissance de l'autre monde qui est l'homme. Et par quelques heures du jour commence à visiter les saintes lettres.

Il te faudra [...] apprendre la chevalerie et les armes pour défendre ma maison et nos amis.

Mais parce que, selon le sage Salomon [...], science sans conscience n'est que ruine de l'âme, il te convient servir, aimer et craindre Dieu. »

Rabelais, *Pantagruel*, 1532

Une tête bien faite plutôt que bien pleine

« A un enfant de maison qui recherche les lettres [...] pour s'enrichir et parer au-dedans, ayant plutôt envie d'en tirer un habile homme qu'un homme savant, je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, et qu'on y requit tous les deux, mais plus les mœurs et l'entendement que la science ; et qu'il se conduisit en sa charge d'une nouvelle manière. [...]

On ne lui demande pas seulement compte des mots de sa leçon, mais du sens et de la substance ; et qu'il juge du profit qu'il aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais de sa vie. Que ce qu'il viendra d'apprendre, il le lui fasse mettre cent visages et accommoder à autant de divers sujets, pour voir s'il l'a encore bien pris et bien fait sien, prenant l'instruction de son progrès des pédagogismes de Platon. »

Montaigne, *Les Essais*, Livre I, § XXVI, 1580

